

# Toute La Culture.

## « En attendant Bojangles », la folle danse au Théâtre de la Renaissance

« En attendant Bojangles », adaptation du premier et remarquable roman d'Olivier Bourdeaut paru en 2016, revient nous enchainer au Théâtre de la Renaissance après son succès à La Pépinière Théâtre.



Un homme rencontre une femme qui va bouleverser sa vie sur un air de Nina Simone. Avec elle, il a un enfant, qui devient le narrateur de cette vie à 3 – sans compter l'immense oiseau snob qui se pavane dans la maison, le précieux disque de Nina Simone et plusieurs rencontres marquantes comme *l'Ordure*. Ensemble, les personnages **nous emportent – malgré nous – dans leur danse folle**, à l'image de l'homme qui ne peut résister à la folie douce et piquante à la fois de celle qui deviendra sa femme aux multiples visages.

L'aventure commence. Les échanges sont mordants, drôles, poétiques, fidèles au texte d'origine. Le jeu d'acteur est impeccable et règne sur les planches une forte **complicité**. L'enfant espiègle et enjoué, interprété par Victor Boulenger, souligne le charme de sa mère – interprétée par Julie Delarme – qui nous subjugué, tandis que Didier Brice, qui incarne le père, semble apporter de l'équilibre à ce trio excentrique « *sans queue ni tête* ». Le jeu de lumières, maîtrisé, avec les pans de murs en transparence présents sur la scène ajoutent une touche subtile à la pièce, et l'on regrette simplement que la(les) musique ne dure pas plus longtemps.

Cette pièce réussit à retranscrire sur les planches la décadence de la folie tout en cadence, et l'on applaudit chaleureusement cette première, tandis que le romancier Olivier Bourdeaut et Victoire Berger-Perrin rejoignent modestement les comédiens sur les planches.

Emilie Zana